

10/11 Juin 2006 – Aiguilles de TRAVESSANI

Un lieu, un site, quelque part en Espagne, dans un parc national, pour une traversée, pour découvrir l'alpinisme, TRAVESSANI. Les aiguilles de Travessani situées dans le parc national des Aigüestortes, dominent le refuge Ventosa i Calvell. Ces monolithes, hauts de 200 à 300m offrent d'intéressantes voies d'escalade et notamment la traversée intégrale du Sud au Nord, cotée D. Une course découverte sur de splendides aiguilles, un excellent granite, au milieu d'une multitude de lacs et de cours d'eau.

Participants : Benjamin, François, Francis C et Francis D, Eric, Benoît, Christelle, Didier et Fred.

Vendredi

Le rendez-vous est fixé à 18h, il est quelquefois coutume de partir un vendredi soir pour gagner un peu de temps sur la marche d'approche du lendemain. Nous voilà donc parti direction le barrage de Cavallers via le tunnel de VIELHA avec un V et qui, en espagnol se prononce B...à ne surtout pas confondre avec BIELSA qui commence par B et se prononce comme un B. Ah dilemme !

C'est pourtant la mésaventure qui est arrivée à François, Gwen et Eric, traversant la vallée d'Aure, jusqu'au bout du tunnel de BIELSA et s'apercevant de la supercherie, rebroussèrent chemin par monts et par vaux, visitant les cols de Peyresourde et du Portillon pour arriver tard, deux heures plus tard, au barrage de Cavallers. « mais pourquoi font-ils des tunnels avec des noms qui se ressemblent » dixit Gwen. Il y en a d'autres qui se sont perdus pour bien moins que ça !!!!

Il pleut fort, sorti du tunnel, l'Espagne n'est plus ce qu'elle était, chaude et ensoleillée. Reste à trouver un emplacement pour dormir. Quoi de mieux qu'un bivouac vite improvisé dans la vieille battisse au pied du barrage. Un squat tagué, où s'empilent vieux fauteuils, chaises et très, très vieux matelas.



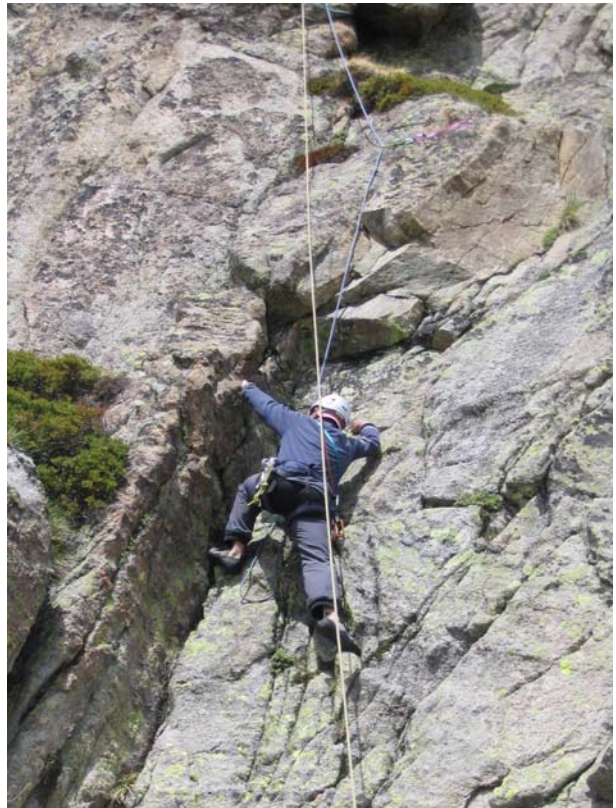
Samedi

Le réveil sonne à 6h30, trop tôt pour les couches tard. Dans notre squat de fortune, l'humidité respire, le brouillard a envahi la vallée. Montée dans la brume, atmosphère moite, le long de l'estany de Cavallers. Vers 2000m le ciel s'envole, le panorama s'ouvre, les aiguilles de Travessani sont là, découpées, si belles.



Moins de deux heures plus tard, nous voici au refuge. Rapide dépose de matériel et direction la première aiguille, site d'escalade de cette journée.

En préparation de la course du lendemain, un rappel des techniques de pose d'équipements, de mise en place de relais, de pitonnage etc..... . Puis une première voie cotée IV+ en « grosses », la seconde V en chaussons pour le confort et l'adhérence et une troisième pour clôturer la journée.



Quelques pitons par-ci par-là viennent nous indiquer le cheminement, sans quoi tout se grimpe... la fissure de droite, le dièdre à gauche, le toit, la dalle, le bloc de sortie. Benoît et Christelle, ainsi que nos deux Francis, enchaînent les unes après les autres toutes les voies du secteur : "L'esperó de la Salsa" aura notre préférence. De belles voies dans du V, en 2 ou 3 longueurs, sur du granite parfait, adhérent à souhait. Une escalade courte et divertissante, tracée dans des voies homogènes avec toujours un peu d'engagement.

Le brouillard monte puis disparaît, le ciel se couvre au loin, apportant calme et sérénité. Le silence est interrompu par le doux bruit d'un objet qui fait « ding-ding et diiiiiing », non ce n'est pas un caillou... benjamin vient de tomber son huit. A l'inverse du brouillard, le huit tombe et disparaît.



Dans le fond du vallon, on aperçoit quatre personnages sur un îlot de verdure. Pierre et son mini groupe se dirigent vers le pic de Contraix, sans ménagement ils enchaîneront la traversée d'Est en Ouest, au beau milieu de cet amas de rochers, de ces quelques traces de névés, et 1500m de dénivelée, plein les jambes..... avouera Séb.

Dimanche

La nuit fut calme dans le dortoir, pas de japonais bruyants ni de bêtes agressives rôdant dans les parages, on n'est pas dans le « bush » nous !!!!..... Petit déj à 7h00, les deux-tiers du dortoir dorment encore, pas très matinaux ces Espagnols, c'est bien connu.

Nous voici retournés au pied de ces aiguilles par un beau sentier herbeux, délaissant l'amoncellement de gros rocs de la veille. La traversée démarre à partir de la seconde aiguille, du beau IV+ mais délicat à protéger.



Puis on enchaîne un rappel de 20m, une facile longueur sur la troisième, une corde tendue pour redescendre dans un col, deux superbes longueurs dans la quatrième, un col et une fissure bien protégeable pour sortir sur la cinquième aiguille.



Ensuite corde tendue au milieu de blocs pointus, pour finir par un rappel dérivé et atteindre le col, qui nous ramène dans le vallon Sud. La traversée s'arrête là, la sixième aiguille n'ayant que peu d'intérêt, sinon le dernier fronton, le reste n'étant qu'herbe et rocaille.



Le paysage sur cette arête est merveilleux, Bessiberi, Pain de Sucre, Tumeneija, Montardo, Colomers, Contraix, Comalespada, Punta Alta et tous ces innombrables lacs qui alimentent ruisseaux et cascades.



Pierre est parti vers la Punta Alta, dans un amas de cailloux et trop peu de névés pour progresser aisément, une boucle par le pic de la Comalesbienes pour s'en retourner au barrage de Cavallers dans une raide pente. Reconnaissance d'un itinéraire ?? Je vous pari que l'hiver prochain, une sortie ski est organisée dans le coin !

A très bientôt

Fred